

PROMENADE URBAINE A TÜBINGEN : DE LORETTO AU QUARTIER FRANÇAIS : LA DÉCOUVERTE DE LA MULTIFONCTIONNALITÉ, UNE DYNAMIQUE URBAINE POUR ET PAR LES « BAUGRUPPEN »

A NOTER :

- L'intérêt du circuit a été enrichi d'une présentation par un diaporama introductif et par le bon usage du temps du repas pour la rencontre et des échanges avec un acteur stratégique de la genèse et du développement de ce projet urbain. La durée de cette première « boucle » a été arrêtée à une journée, déterminant distance et nombre de visites.

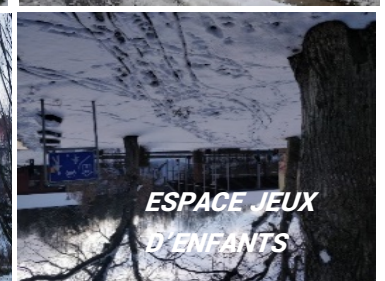
- ●
- Cet itinéraire a été expérimenté dans le cadre du projet « Coopér'actif Habiter Ensemble Autrement demain » le 16 décembre 2018 à l'attention du groupe des participants à la première réunion transnationale du projet.

La présente proposition a été établie sur la base d'un compte rendu de ce circuit d'une journée, conçu sur mesure et piloté par une professionnelle du tourisme, Mme Andréa Bachmann, spécialisée dans cet exercice.. L'arrivée imprévue de la neige a donné une ambiance et une couleur particulière à cette journée d'hiver, enchantant les extérieurs et révélant une autre facette du paysage urbain, faisant partie intégrante de la diversité culturelle européenne. **La rapidité de cette visite d'approche, qui ne devait être qu'un test, préfigurant les mobilités d'apprentissage prévues en mai 2020 n'a pas donné le temps à des visites de logements, mais a fourni un excellent aperçu de la dimension urbaine des opérations, prises sous l'angle de la fabrique de la ville, à grande échelle.** Les enjeux politiques de reconquête de friches militaires et patrimoniales et les défis d'urbanisme d'inventer les nouveaux « standards urbains européens » ont pu être bien appréhendés, malgré le panel restreint des lieux ciblés : Notamment, **la réussite de la mixité fonctionnelle Habitat/Activités/Services et la réussite du caractère partagé, privé/public des espaces extérieurs.**

La spécificité du public, aux profils de pédagogues et acteurs déjà bien impliqués sur le sujet de l'habitat participatif, a permis de faire émerger, au fil des visites, des points de débat et de questionnement qui contribuent à caractériser ce parcours, lequel se différencie des deux autres promenades urbaines proposées en ICE 2 b et 2c, Au-delà des lieux de rendez-vous, l'itinérance avec une longue marche à travers les deux quartiers fut aussi riche d'observations, de captation d'ambiances et d'enseignements divers, touchant au paysage urbain de l'espace public.

ITINÉRAIRE PROPOSÉ

- Départ quartier Loretto :
RECONVERSION ANCIEN MESS DES OFFICIERS, ESPACE MIXTE JARDIN COURS D'ÉCOLE, MODULE 25, FAMILY CENTER EL KIKO, RESSOURCERIE, HLM : RÉHABILITATION D'UNE ANCIENNE CASERNE.
- Puis traversées piétonnes jusqu'au cœur du Quartier français :
- JARDIN PARTAGÉ PAYSAGÉ, IMMEUBLE SILO A VOITURES, PROJET D'IMMEUBLE ARTISTIQUE, IMMEUBLE PASSIV'HAUS, ESPACE JEUX D'ENFANTS DANS HALL A CHARS.
- ++ Bonus : ICFA, INSTITUT CULTUREL FRANCO-ALLEMAND , Tübingen
GYMNASIUM JOHANNES KEPLER, Tübingen



PUBLIC

Itinéraire sur mesure pour des publics avertis, ayant déjà intégré le potentiel de tourisme culturel européen de ce « berceau historique d'une urbanisation participative »

CONTACT maltae.org et Mme Andréa Bachmann, guide conférencière : www.andrea-bachmann.de

RESTITUTION

CR de la visite du 16 décembre 2018 :

[ECM 0023](#) / [ECM 0025](#) / [ECM 0045](#)





UNE RECONVERSION D'IMMEUBLES MILITAIRES

VILLE : Quartier Loretto, Tübingen, Allemagne

Exemple de reconversion d'un ancien bâtiment militaire « patrimonial » réaffecté en Université populaire, devant laquelle un rendez-vous avait été pris en 2018 /Immeuble à vocation administrative et universitaire

Ce site et les onze suivants ont été les étapes de la première visite d'approche qui s'est déroulée en décembre 2018 et qui devait servir de test, pour préparer les mobilités d'apprentissage du projet Erasmus+ Cooper'actif, programmées en mai 2019. Le circuit réalisé sur une seule journée n'a pas permis des visites de logements, mais était riche de plusieurs rencontres avec des acteurs socio-économiques qui témoignent de la réussite du projet.

La visite, organisée par Andréa Bachmann, guide spécialisée dans ce type de circuits, a offert un excellent aperçu de la qualité urbaine des opérations, prises sous l'angle de la fabrique de la ville, à grande échelle.

Les enjeux politiques de reconquête de friches militaires et patrimoniales et les défis d'urbanisme d'inventer « les nouveaux standards urbains européens » ont pu être bien appréhendés, malgré le panel restreint des lieux ciblés, notamment, la réussite de la mixité fonctionnelle Habitat /Activités /Services et la réussite du caractère partagé, privé /public, des espaces extérieurs.

La spécificité du public de ce circuit, aux profils de pédagogues et acteurs déjà bien impliqués sur le sujet de l'habitat participatif, a permis de faire émerger, à chacune des étapes, des points de débat et de questionnement. C'est ce qui contribue à caractériser ce parcours.

La visite commence devant l'Université populaire, implantée dans un ancien bâtiment militaire : « Tout habitant de Tübingen va au moins une fois dans sa vie à l'Université populaire !! »

Le bâtiment d'à-côté, anciennement "mess des officiers", a été, lui aussi, reconverti en un restaurant géré par une association d'insertion pour personnes handicapées. Le restaurant est très fréquenté et offre des repas à des prix très abordables. L'été, c'est un « biergarten » très prisé !

Dans cette volonté municipale, affichée dès le début du projet général, de diversité architecturale, sociale, culturelle, la mixité fonctionnelle (surtout au Loretto) s'exprime particulièrement ici dans cette partie de la ville qui est très pratiquée compte tenu de la densité élevée et des courtes distances à parcourir à travers des espaces publics de grande qualité, des places, des jardins et des rues sans voitures garées.



ESPACE MIXTE JARDIN - COUR D'ÉCOLE

VILLE : Quartier Loretto, Tübingen, Allemagne

On traverse un « baugruppe », au cahier des charges duquel a été proposé une école maternelle. Cet exemple permet de rappeler que la procédure a été la sélection par la Collectivité des groupes constitués candidats, qui avaient six mois pour réfléchir sur un foncier proposé (après une étape de « foire aux projets » et suivant des démarches participatives). La qualité du programme de ce type de proposition comptait dans la sélection opérée : il s'agissait d'appliquer le principe que, si le coût n'était pas le seul critère dont on devait tenir compte, l'enjeu majeur consistait à ce que le projet devait contribuer à la qualité de vie pour tout le quartier.

On note ici la multifonctionnalité de l'espace commun public :

Le cœur de la parcelle étant multiusages et servant, à la fois, de passage traversant pour aller d'une rue à l'autre, de jardin pour le « baugruppe », et de cour d'école dans la journée, les habitants en acceptent la nuisance sonore.

En débat dans le groupe de visiteurs :

La question de la sécurité des enfants et celle du contrôle social dans ce lieu ont été posées. La possibilité que des "passants inconnus" puissent traverser une cour d'école, comme tel est le cas ici, paraît impensable en France ou aux Pays-Bas !

[Lien CR de la visite du 16 décembre 2018](#)

[ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](http://habitat-cooperactif.eu)



MODULE 25

VILLE : Quartier Loretto, Tübingen, Allemagne

Au cours de l'itinéraire on découvre un nouveau « baugruppe », le « Module 25 », une opération ainsi nommée car sa particularité est d'avoir intégré le « plan libre » à son cahier des charges, à savoir permettre de s'adapter aux habitants successifs, lesquels peuvent déplacer les cloisons, et même les pièces d'eau ! On remarque que certains auto-promoteurs ont pu construire deux logements, un pour habiter et l'autre pour le mettre en location.

En débat dans le groupe de visiteurs :

Le constat que, au-delà des démarches participatives, le modèle économique reste libéral et que la question du spéculatif sur le logement n'a été que différée dans le temps : les baugruppen ont pu construire des logements, au

total, de façon plus économique grâce au fait que le terrain leur a été vendu à bas prix par la Collectivité ; un avantage qui s'est additionné au processus d'auto-promotion, évitant le surcoût d'un ou plusieurs intermédiaires ; constat aussi que dans les faits beaucoup de propriétaires auto-promoteurs revendent et que les prix grimpent dans ce quartier !!

En Allemagne, il y a donc un certain nombre d'aides pour construire du logement à « caractère social », mais force est de constater qu'après 20 ans de réalisations, le parc de logement « innovant » du Quartier français rejoint la réalité spéculative d'un parc à prix libre.

En débat dans le groupe donc, cette question essentielle à résoudre pour l'habitat coopératif : celle de pérenniser les objectifs fixés au départ, à savoir comment transmettre sans que les prix augmentent ? Ici, les réserves foncières ont été un outil d'urbanisme efficient, certes, mais la solution des baux emphytéotiques n'a pas été utilisée : la vente du foncier était la condition pour la réalisation des infrastructures par la Collectivité.

En question :

Y a-t-il eu, au-delà de l'autopromotion, de l'autoconstruction possible, et dans quelle mesure ? Autant de questions pour une visite future !



FAMILY CENTER EL KIKO

VILLE : Quartier Loretto, Tübingen, Allemagne

La visite se poursuit avec la rencontre d'une association qui gère un "Family Center", dénommé El Kiko, un lieu public, en rez-de-chaussée d'un « baugruppe », largement ouvert aux familles du quartier et de la ville, et dans lequel est installé un lieu d'accueil innovant pour les enfants. A la croisée d'une crèche et d'une halte-garderie cet équipement de quartier sert également de point de rencontres de nourrices privées, lesquelles s'y retrouvent avec les enfants qu'elles gardent.

Cet équipement intégré répond à une demande sociale, celle de l'isolement des mères, à leur arrivée à Tübingen : beaucoup de jeunes familles arrivent sans réseau social, coupées de leur propre famille, sans parents ou grands-parents pour aider à la garde des enfants.

Le centre accueille aussi des moments dédiés à des communautés spécifiques comme par exemple un « café espagnol » hebdomadaire, une journée par mois pour les familles avec enfants trisomiques, ou une journée pour des familles portugaises. Concernant la question d'un accueil possible de réfugiés, il est apparu que ce genre d'accueil serait plutôt envisagé dans un gymnase, là où des enfants viennent jouer habituellement. Ce rassemblement a le mérite de nous rappeler une réalité plus positive pour les enfants accueillis: « le jeu se partage, au-delà des langues, et le rire peut-être communicatif ! ».

Le groupe de visiteurs est très chaleureusement accueilli et reçu par deux des responsables, ainsi qu'une de leur fille qui témoigne elle-même de ces années d'enfance passées dans ce lieu d'accueil. À la question posée de la place prise par les pères, une réponse, avec un ton un peu « malicieux », pour constater qu'ils ont été « surtout présents au moment des travaux... » ! L'anecdote du gamin de 5 ans qui est venu faire visiter le centre à son nouveau copain, comme si c'était sa maison, en dit long...

« Elle est à mettre en miroir avec l'histoire des AMAP en France, dont les adhérents se sentent chez eux au « jardin », sans en être propriétaires. C'est « leur » jardin »...

Il existe une cinquantaine de centres de ce type en Allemagne, (celui-ci est le seul pour Tübingen). Il a vu le jour notamment grâce à une des mères qui venait d'une autre ville, là où elle avait pu participer à la création d'un de ces centres pionniers.

Le projet est à remettre dans son contexte : c'est le fruit d'un groupe de militantes engagées dans le mouvement féministe politique des " Mütterforum ". Au démarrage, toutes étaient bénévoles, puis il y eut une première salariée, d'autres par la suite....La salle de séjour est accueillante, on y trouve parfois jusqu'à trente personnes rassemblées.

[Lien CR de la visite du 16 décembre 2018](#)

[ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](http://ecm0023p-cooperactif(habitat-cooperactif.eu))



LA RESSOURCERIE « RETOUR »

VILLE : Quartier Loretto, Tübingen, Allemagne

Une deuxième visite conclut la matinée : « Retour », un Centre de ressourcerie type Repair-Café/ Emmaüs, comprenant une boutique et un magasin où on recycle en donnant une deuxième vie à des meubles et divers objets. Le centre offre une vingtaine d'emplois de réinsertion à des chômeurs de longue durée. Ce type d'équipement associatif a l'avantage, comme le Family Center d'attirer une clientèle venant de toute la ville, bien au-delà de Loretto et du Quartier français.

Même constat que dans les autres pays d'Europe :

Le recyclage est « tendance » ! Effet de mode ou engagement écologique pour les valeurs de la décroissance ? Le résultat est le même partout : ce type de commerce attire de plus en plus de monde. Le service offert va jusqu'à livrer les meubles, comme ici où beaucoup d'habitants, et en particulier les étudiants, n'ont pas de voiture! Il est à noter que la structure n'est pas propriétaire des murs et qu'elle paie un loyer normal au « baugruppe » dans lequel ses locaux sont intégrés.

[Lien CR de la visite du 16 décembre 2018](#)

[ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](https://habitat-cooperactif.eu)



HLM : REHABILITATION D'UNE ANCIENNE CASERNE

VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

Ayant quitté Loretto et rejoignant le Quartier français le groupe de visiteurs passe devant un grand ensemble des années 1950, aujourd'hui rénové, réaffecté et intégré au Quartier français sous le statut d'habitation à loyer modéré.

Au total, 2400 habitants y vivent très bien dans des immeubles de belle facture : balcons surajoutés aux anciennes façades, pas de clôtures, des pieds d'immeubles jardinés, ni individuels ni privés, ainsi que des espaces extérieurs d'agrément et de loisirs pour les enfants.

La réhabilitation ou reconversion de friches sur les 2 quartiers de Loretto et du Quartier français représente une part très importante de la production architecturale, Une reconversion de qualité, agréable à regarder, et tout autant appréciée et investie par les nouveaux habitants que le seront les baugroupe de construction neuve plus récente.

Conformément aux cahiers des charges, la production neuve des constructions présente toujours une architecture verticale avec une hauteur imposée qui tient compte de l'échelle des immeubles réhabilités alentour, avec lesquels il faut composer sans donner une impression de grands ensembles.

Sous cette hauteur imposée, le nombre d'étages, lui, est libre pour permettre à la multitude des petits « promoteurs » de faire émerger des idées innovantes et des constructions originales. Comme pour les réhabilitations le végétal est très présent, jusque parfois sur les toits avec quelques jardins suspendus.

Que ce soit en rénovation ou en construction neuve les enjeux de mixité fonctionnelle et d'économie locale y sont respectés avec un même principe :

tous les rez-de-chaussée sont affectés à des activités créant du lien social : commerces, culture, social, et donc de l'emploi local.



TRAVERSÉE “BON PIED BON ŒIL” DE LORETTO AU QUARTIER FRANÇAIS VILLE: Tübingen, Allemagne

Le groupe a quitté le quartier “Loretto” et rejoint le “Quartier français” par une petite passerelle franchissant la voie rapide. On a constaté le net « effet de coupure » de cette grande voie de circulation automobile entre Loretto et le Quartier français.

« Le sud de Tübingen, qui abritait la garnison française, est coupé du reste de la ville par la rivière Neckar, le chemin de fer, et deux axes routiers très fréquentés. Outre la présence de l’armée française, ce quartier concentrait les activités polluantes et génératrices de nuisances visuelles ou sonores (usine à gaz, industries, gare de marchandises...). Il abritait également les populations les plus démunies ». Ainsi, bien que très proche du centre-ville, ce quartier a toujours été « à part », de l’autre côté, « un au-delà ». Il était, au sens propre comme au figuré, souvent « regardé de haut » par ceux qui vivaient dans les

quartiers résidentiels situés sur les collines au nord de la ville. »

En décembre 2018, Mme Gabriele Steffen, (ancienne maire de Tübingen, et à l’initiative de ce processus d’aménagement démocratique élaboré dans le cadre d’un renouvellement urbain engagé dans les années 1995), avait pu nous exposer la volonté communale et les enjeux de l’opération à cette époque : Mixité sociale, mixité fonctionnelle et reconversion d’une friche militaire et industrielle saisie comme une opportunité, un patrimoine levier de développement (parallèle avec les démarches initiées en France des Pôles d’Economie du Patrimoine, PEP, initiées par la DATAR en 1996).

« Ce fut un véritable challenge que de racheter à l’Etat 60 hectares de terrain ! L’opération a nécessité et permis l’apprentissage d’un partenariat avec l’Etat, le ministère de la Défense, le Land, la Commune et l’Université, et même le Chemin de fer allemand ! »

Les 5 principes directeurs en ont été : la mixité fonctionnelle / la préservation d’un espace public sans voiture /le transgénérationnel / la participation / la coopération interministérielle. - un usage mixte conséquent, contrairement aux lotissements et quartiers résidentiels habituels des dernières décennies - un vrai espace public qui invite à la convivialité, à la communication des gens du quartier, avec une circulation motorisée limitée, - la combinaison du vieux bâti et de la nouvelle construction - la transformation des bâtiments militaires et de la construction neuve sur les espaces libres, - un quartier dense, compact et urbain, combiné à une parcellisation à petite échelle, sur mesure - une grande diversité, réalisée de préférence par les usagers du nouveau quartier eux-mêmes, et en coopération interdisciplinaire dans la commune.

[CR de la visite du 16 décembre 2018](#) [ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](#)



JARDIN PARTAGE PAYSAGER VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

La visite de l'après-midi fut celle d'un jardin partagé entre plusieurs « baugruppen », à l'échelle d'une parcelle toute entière.

Rencontre avec la paysagiste qui l'a dessiné et qui habite sur place. Elle analyse son apport dans la création d'une « troisième dimension », notamment en plantant des arbres : permettre de s'asseoir sous les arbres, traiter la lumière, dessiner un jardin, jouer avec les couleurs au moyen d'espaces fleuris ! Le parti pris concerté fut celui de conserver un grand espace libre au centre de la parcelle et de protéger les jardins privatifs en respectant une certaine hiérarchie pour réaliser une transition du privé au public. Parti pris aussi de ne pas mettre de mobiliers de jeu « urbains », mais

de concevoir des espaces de jeu avec des matériaux naturels.

En point de débat :

L'absence remarquée de demande de jardin nourricier (cultures vivrières), alors que la « tendance » d'aujourd'hui, dans les jardins partagés, est de cette nature.

Réponse :

15 ans plus tard, les enfants ont grandi et la demande des habitants est plutôt celle des plus de 65 ans, qui se n'intéressent pas à un potager, mais plutôt à un système de barbecue !

Aujourd'hui, le jardin est plus considéré du point de vue de son entretien, ...et du coût de ce dernier !

Le recours à un paysagiste pour les aménagements de parcelles s'est généralisé, mais à l'époque de ce « baugruppen » ce fut une première. Au bout de dix ans, l'architecte paysagiste reconnaît sentir une certaine usure pour cette pratique, dont la dimension participative est certes riche, mais très chronophage.

A noter :

Dans l'angle gauche, un « baugruppe » assez atypique, construit par seulement deux familles : en fait, il s'agissait de répondre au cas particulier d'une famille recomposée, pour laquelle le parti pris architectural a été de composer une maison en trois parties : un étage par famille, et un étage intermédiaire réservé aux retrouvailles des enfants !



IMMEUBLE SILO A VOITURES

VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

Direction : le parking à étages : La délicate question des voitures en débat.

C'était un des cinq principes du projet : le piéton « roi ». Le master plan prévoyait de limiter la circulation des voitures à l'intérieur du quartier et avait donc prévu de regrouper leurs stockages en périphérie dans d'immenses parkings à étages, où la présentation de la voiture est automatisée, comme dans les « ports à sec » pour les bateaux. Le stationnement est interdit à l'intérieur du quartier, sauf pour les personnes à mobilité réduite (PMR).

Les conducteurs sont autorisés à s'arrêter pendant trois minutes pour charger et décharger. Les voitures doivent être garées dans des parkings automatiques à plusieurs étages situés à 300 m des immeubles résidentiels. Ces parcs de stationnement sont gérés par des sociétés privées.

Une mesure innovante permet aux habitants de devenir facilement et prioritairement actionnaires de cette société privée. Il est impossible de posséder sa propre place de stationnement afin d'optimiser au maximum le parc de stationnement, et aussi pour qu'il puisse être utilisé par les visiteurs et les employés travaillant dans le quartier.

Dans les faits et dans la durée, ce principe a été difficile à tenir et les nouveaux quartiers l'ont abandonné pour en revenir à un parking souterrain sous chaque « baugruppe ».



PROJET D'IMMEUBLE FAÇADE ARTISTIQUE VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

Un des derniers « baugruppen » évoqués est un immeuble, à la façade dessinée comme une œuvre d'artiste. Bien sûr, lors des reventes, il y a obligation de ne pas toucher à la façade.

Pour être choisi un groupe de maîtrise d'ouvrage doit répondre à certains critères quantitatifs et qualitatifs. Au-delà de 6 logements, la municipalité impose un chef de projet. Il doit assurer essentiellement la surveillance des coûts et du plan financier. Pour sa part il revient à l'architecte de présenter un projet qui participe à la vie du quartier et contribue à sa qualité d'ambiance.

Comme on peut l'observer sur les 2 quartiers traversés, Loretto et Quartier français, les règles des cahiers des charges ont permis de générer des idées de programmation et de réaliser des constructions originales, avec une diversification architecturale qui s'exprime aussi bien dans les jeux de couleurs et de matières du bâti que dans les agencements des espaces.

[Lien CR de la visite du 16 décembre 2018](#)

[ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](http://habitat-cooperactif.eu)



IMMEUBLE PASSIV'HAUS
VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

Un autre « baugruppe » sur lequel s'arrête la visite est la première maison passive totalement autonome en énergie : elle date de 1996, déjà plus de 20 ans donc !

Avec la facilitation de la ville qui amène les infrastructures, les groupes autopromoteurs doivent collaborer pour l'aménagement de leurs cours, parkings, jardins d'agrément commun, mais aussi leurs systèmes de chauffage collectif.... Parmi les critères de choix des projets par les autorités on relève les économies d'énergie, et de ce point de vue la qualité bioclimatique de ce projet passif aura pu apparaître très tôt exemplaire pour l'ensemble des opérations suivantes, jusqu'à un autre ensemble qui sera construit plus tard carrément « à énergie positive ».

[Lien CR de la visite du 16 décembre 2018](#)

[ECM0023p – cooperactif \(habitat-cooperactif.eu\)](http://ECM0023p-cooperactif(habitat-cooperactif.eu))



UN ESPACE DE JEUX POUR ENFANTS DANS LE HALL DES CHARS VILLE : Quartier Français, Tübingen, Allemagne

A cet endroit le projet d'une « aire de jeux » pour enfants dans le Hall des chars, un espace multifonctionnel comme l'est le quartier tout entier, a été primé à l'occasion de la Biennale de Venise de 2006.

A Loretto comme au Quartier français, les espaces publics sont partout dédiés en priorité à des activités récréatives pour les résidents et les passants, et non au trafic automobile. Ce sont des espaces publics qui ont une fonction affirmée. On n'y voit pas, ou peu, circuler de voitures. Des parkings souterrains sont programmés pour libérer l'espace public des véhicules garés (la règle : pas de voitures garées dans la rue et un maximum autorisé d'un véhicule par famille).

La Panzerhalle avait été sélectionnée pour la Biennale de Venise de 2006 par les architectes berlinois Grüntuch Ernst, lesquels avaient conçu la contribution allemande au nom du ministère fédéral des Transports, de la Construction et des Affaires urbaines. Le concept général de Grüntuch Ernst se concentrait sur le développement des centres-villes : le réaménagement urbain par une densification et une urbanisation passionnante des espaces urbains existants, qui se doivent d'être revus et revitalisés. À l'aide d'exemples de transformations de bâtiments vides, d'ajouts et de superstructures, il s'agissait de montrer comment, - avec des interventions en partie mineures, mais aussi dans des zones jusqu'ici souvent moins attrayantes -, les potentiels existants telle la Panzerhalle pouvaient être utilisés pour de nouveaux modes de vie et de travail en économisant les ressources et en les transformant en une nouvelle qualité urbaine grâce à l'architecture et au génie civil.



GYMNASIUM JOHANNES KEPLER

Ville : Tübingen, Allemagne

Le bâtiment de près de 200 mètres de long se trouve directement sur la rive sud du Neckar au niveau de l'avenue Platanenallee. Entre 1908 et 1910, l'école fondée en 1823 souffrant de contraintes spatiales, un nouveau bâtiment avait été construit selon les plans de l'architecte Martin Elsaesser et a été agrandi pour le prolongement de la Uhlandstraße. Le bâti ancien a été complété ensuite en 1958 par un nouveau bâtiment et des espaces paysagers. L'auditorium, également ajouté à cette époque a été remplacé par la Mensa Uhlandstraße en 2008. Une rénovation énergétique a été achevée en 2011. Le nouveau bâtiment abrite principalement les disciplines scientifiques.

Le Kepler-Gymnasium à Tübingen est un lycée avec un profil mathématique et scientifique, fréquenté par 1500 élèves de la cinquième à la terminale, et où enseignent une centaine de professeurs. Depuis l'année 2002/03, l'enseignement est bilingue ; une grande partie est dispensée en français. Il est même possible d'y passer un baccalauréat français. En plus de cet enseignement intensifié en français, les matières telles la géographie, l'histoire et l'éducation civique sont alternativement enseignées dans les deux langues. Les liens naturellement proches entretenus entre l'Institut culturel franco-allemand (l'ICFA) et le lycée Kepler ont permis d'intégrer au premier déplacement en décembre 2018 du consortium de Cooper'actif à Tübingen, une visite au lycée et un échange avec des classes et leurs enseignants, intéressés par le projet, et précisément l'enquête sur « l'habitat des jeunes en Europe ». Le partenariat allemand du projet Cooper'actif, à travers l'ICFA puis le Werkstadthaus, s'est formé sur l'exemplarité à échelle européenne de l'expérimentation historique des « baugruppe » dans le Quartier français de la ville.

Cette rencontre avec les élèves et leur professeur de français et de géographie a été riche d'enseignements pour la suite de cette production : c'est là que s'est enclenchée la méthode pour l'élaboration du questionnaire, celle de laisser les jeunes formuler eux-mêmes les questions qui les intéressent. Il y a été remarqué que les jeunes habitant Tübingen semblaient tout ignorer de l'histoire locale en matière d'habitat participatif, alors qu'un public vient de l'Europe entière pour visiter cette expérience pionnière.

Cette halte franco-allemande du lycée Kepler, où a été partagé un repas, est apparue tout aussi importante pour le projet : lieu de vie de 1500 jeunes, il importe qu'au même titre qu'une auberge de jeunesse ou une bibliothèque, un tel lycée soit identifié comme une des catégories de sites à inscrire dans le corpus des itinéraires culturels, en tant que lieu étape par essence de la construction et de l'apprentissage du vivre ensemble, et où interroger comment « habiter ensemble autrement demain ».

Cette rencontre a permis d'identifier un public spécifique de jeunes à l'attention duquel il s'agit de construire un contenu pédagogique de visites et de découverte de l'opération d'urbanisme du Quartier français en matière d'habitat participatif. Ce qui a pu être fait, par la suite, par le Werkstadthaus, avec la présentation d'un périple des 6 "points de vue" du Quartier français. Ils structurent une offre de visite pour les personnes qui veulent se promener seules, ainsi que pour les classes scolaires. Ce circuit, qui était programmé en mai 2020 dans le cadre du projet Erasmus+ Cooper'actif a dû être annulé pour cause de Covid et attend d'être testé.



ICFA

VILLE : Tübingen, Allemagne

Baptisé, lors de sa fondation en 1946, "Centre d'Etudes Françaises", l'Institut Culturel Franco-Allemand (ICFA), Deutsch-Französisches Kulturinstitut Tübingen, est un acteur majeur de la vie culturelle de Tübingen. Depuis 1976, c'est un établissement binational de droit allemand, soutenu financièrement par le Land du Bade-Wurtemberg, par la Ville de Tübingen ainsi que par le Ministère des Affaires étrangères et l'Ambassade de France à Berlin. La tâche de l'Institut est de promouvoir non seulement la culture française à Tübingen et dans ses environs mais aussi les échanges avec la France et le milieu francophone. C'est aussi un centre de documentation sur la France pour tous les publics, en particulier les scolaires et les étudiants.

Les Instituts français forment un réseau international de plus de 200 structures qui ont pour mission la diffusion de la langue et de la culture française dans le monde, ainsi que le développement d'échanges interculturels. De nombreux autres Instituts français et Centres franco-allemands indépendants ont été ouverts depuis 1949 dans les plus grandes villes du pays, faisant de l'Institut français d'Allemagne et de ses partenaires l'un des plus développés au monde. L'Institut propose un programme

culturel varié – avec en moyenne 80 manifestations par an. Des conférences en allemand et français (avec traduction) sont organisées dans le cadre de coopérations avec l'Université de Tübingen et avec des institutions partenaires de la ville et de la région, et ce dans tous les domaines (sciences politiques, histoire, littérature, philosophie, sociologie, etc.). Concerts, expositions, lectures, rencontres et autres événements culturels sont organisés à l'Institut ou chez les partenaires locaux. Dans le domaine du cinéma, l'Institut collabore de façon étroite avec les Französische Filmtage Tübingen – Stuttgart, premier festival du film francophone en Allemagne. L'ICFA soutient par ailleurs l'enseignement du français dans la région de Tübingen avec l'organisation des examens du DELF et du DALF (en particulier du DELF scolaire – avec environ un millier d'élèves inscrits chaque année). L'ICFA dispose enfin d'une médiathèque avec environ 15000 titres - livres, CDs, DVDs, audio-livres, revues, bandes dessinées, etc. que chacun peut emprunter ou consulter dans la salle de lecture. Certaines activités culturelles sont directement liées à la bibliothèque : lectures, projets avec les enseignants de français de la région, ciné-clubs, rencontres pour les familles franco-allemandes. L'Association des Amis de l'Institut Culturel Franco-Allemand, fondée en 1985, compte aujourd'hui 600 adhérents. Elle contribue à l'activité culturelle de l'Institut, en particulier l'organisation de deux événements majeurs dans le calendrier de l'Institut : la Fête de l'été (Sommerfest) à la mi-juillet, et la réception de l'automne à l'Institut (Herbstempfang). L'ICFA travaille en liaison étroite avec les acteurs culturels et éducatifs locaux (Tübingen Kulturnetzwerk ; Tübingen Bildungsanbieter) et fait partie intégrante du réseau des Instituts et centres culturels français en Allemagne (sous la houlette de l'Institut Français Deutschland). L'Institut offre également un lieu idéal pour organiser des conférences, des séminaires et des expositions ayant vocation à toucher un large public – en premier lieu les étudiants et les scolaires. L'Institut Culturel Franco-Allemand de Tübingen a une vocation généraliste et n'a pas d'expertise dans le domaine de l'habitat participatif. La question de l'habitat urbain a toutefois été abordée à plusieurs reprises dans son programme culturel au cours des dernières années. En octobre 2015, il a inauguré le site internet <http://franzosen-tuebingen.de>, projet mené en partenariat avec la faculté d'histoire de l'Université de Tübingen, qui propose un parcours virtuel sur les lieux de mémoire de l'occupation puis de la garnison française à Tübingen. Le Französische Viertel, anciennement quartier de la garnison française et aujourd'hui quartier modèle pour l'habitat participatif, fait partie des lieux de mémoire du parcours. Ce projet a été récompensé par l'Uni-Lehrpreis de l'Université de Tübingen en octobre 2016. Par ailleurs, a été organisée en novembre 2015 une exposition sur le travail de l'architecte Rudy Ricciotti à Aix-en-Provence (Pavillon Noir) et à Marseille (MuCem). Son assistant, l'architecte Tilman Reichert, a été accueilli à l'Université dans le cadre d'une série de conférences sur l'architecture en France aujourd'hui. La question du lien entre environnement, habitat et architecture était au cœur de ce projet. Le projet « Habiter Coopéractif » a démarré en 2018 accueilli par l'ICFA qui a joué à cette occasion un rôle de médiateur entre les partenaires du projet et les acteurs de l'habitat participatif à Tübingen. [Tübingen | Institut français d'Allemagne \(institutfrancais.de\)](http://institutfrancais.de)



Conception et coordination : MALTAE, *MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE*

Odile JACQUEMIN et Jean Louis PACITTO

Mise en page et conception graphique : Maëva INGHELIS

Relectures : Jean Louis PACITTO, Christine SANDEL et Martine SCIALLANO

Photographies : Jean BELVISI

Contributions

Pour MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE, Odile JACQUEMIN,

Jean Louis PACITTO et Maeva INGHELIS

Pour l'ICFA, Institut culturel franco-allemand de Tübingen, Lara STÖFFLER et
Andréa BACHMANN





"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"
Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*